L
FOR
Leisure

Shellac
présente

Sélection officielle,
Rotterdam 2014
Sélection officielle,
Bam Cinema Fest,
Brooklyn 2014

L FOR LEISURE

Un film de Lev Kalman
et Whitney Horn

L FOR LEISURE

Un film de Lev Kalman et Whitney Horn

71 min - DCP - 1.66 - couleur - 5.1 - USA, Mexico, France, Iceland - 2014

Dossier de presse et photos téléchargeables sur www.SHELLAC-ALTERN.ORG

DISTRIBUTION

SHELLAC _ Friche la Belle de Mai _ 41 rue Jobin
13003 Marseille _ T. 04 95 04 95 92
contact@shellac-altern.org

PROGRAMMATION

SHELLAC _ Lucie Commiot / Anastasia Rachman
T. 01 70 37 76 20
programmation@shellac-altern.org

PRESSE

Stanislas Baudry _ 34 bd Saint Marcel _ 75005 Paris
T. 06 16 76 00 96 _ T. 09 50 10 33 63 _
sbaudry@madefor.fr

WWW.SHELLAC-ALTERN.ORG

SYNOPSIS

Dans l'amérique des années 90, entre drague adolescente, lutte greco romaine, et sieste mellow, un groupe d'étudiants nous emmène dans son questionnement sur la vie : le spleen américain !?

C A S T I N G

La plupart des acteurs de L FOR LEISURE n'apparaissent que dans les films de Lev et Whitney. Trevor Haav (Kelley) est architecte, Benjamin Coopersmith (Joel L), apprenti, Kyle Williams (Tristan), artiste, etc. Benjamin Crotty (Joel R) est réalisateur, notamment de FORT BUCHANAN et VISIONARY IRAQ. Aux côtés de Benjamin Crotty dans la scène tournée en France, on retrouve Gabriel Abrantes (Chip), coréalisateur de VISIONARY IRAQ, et Mati Diop (Stacey), réalisateur de MILLE SOLEILS et actrice principal de 35 RHUM. Marianna McClellan (Sierra), à l'origine comédienne de théâtre, travaille avec le Clockwork Theatre à New York et le Festival Humana à Louisville, dans le Kentucky. Libby Gery (Andie) chante occasionnellement avec VAMPIRE WEEKEND, ainsi que sur le projet solo de ROSTAM BATMANGLIJ, des Vampire Weekend. Quant à Melissa Barerra (Kennedy), c'est une animatrice TV et radio populaire, mais aussi le premier rôle de la nouvelle série mexicaine LA MUJER SIN NOMBRE.

Boojum (dans la scène du bodyboard) est la chienne de Whitney originaire du Mexique. Stan (le chien du défilé de jeans) est celui de Lev. Il vient de Brooklyn.

NOTE DE PRODUCTION

L FOR LEISURE est une comédie impressionniste sous forme d'épisodes sur la paresse, la flânerie et la perte de temps. Traîner avec des ados à trente ans, fumer de la noix de muscade et manger des tartes jusqu'à tomber de sommeil. Apprendre à un chien à faire du bodyboard. Construit sur le rythme du calendrier scolaire, L FOR LEISURE suit l'évolution d'un groupe d'étudiants dans la sérénité de leurs vacances au cours de l'année 1992-93. Lorsqu'ils ne sont pas occupés à pratiquer la lutte mixte, draguer des ados ou faire la sieste, ceux-ci nous offrent des monologues sur les sujets profonds et passionnants du moment.

En choisissant comme sujets des personnages très intellos mais un peu paumés, L FOR LEISURE est un hommage aux films des années 90 de réalisateurs tels que Hal Hartley, Whit Stillman et Eric Rohmer, traitant ses personnages et son scénario comme des éléments très contextualisés et les utilisant pour explorer des notions telles que l'âge adulte, les modes de vie, les univers parallèles et le sport. La bande originale oscille entre dance exubérante et atmosphère éthérée, se devinant parfois en arrière-plan et entraînant tout le film dans une longue rêverie. De même, bien que tous les personnages soient individualisés, ils se reflètent, se répètent et se fondent les uns dans les autres, comme des facettes d'un même esprit dont L FOR LEISURE est le portrait.

Au moment de réaliser L FOR LEISURE, Lev et Whitney se sont retrouvés confrontés à une série de problèmes : beaucoup des acteurs qu'ils voulaient engager travaillaient déjà dans d'autres domaines. Lev lui-même avait un job à temps complet. Lev et Whitney vivaient sur des côtes opposées des Etats-Unis, et bien sûr le budget était limité. Ils décidèrent de réaliser un film structuré par ces contraintes au lieu de chercher à les résoudre. L'idée était de réaliser L FOR LEISURE sur une période longue (quatre ans), avec de longs écarts entre les tournages, la plupart des scènes étant filmées pendant des vacances.

Grâce à cette structure épisodique, les coupes de cheveux pouvaient sans problème changer d'une scène à l'autre (vous remarquerez la moustache de Kelley), et le financement en fut facilité, chaque tournage coûtant seulement quelques milliers de dollars. L'écriture – et même le casting – s'étant faits épisode par épisode, Lev et Whitney ont gardé une vision fraîche du film, qui a évolué tout au long du processus de production. Mais, désireux d'éviter que le film prenne des airs d'anthologie, ils se sont assurés que chaque épisode soit incomplet en lui-même et dépende du film pour prendre toute sa résonnance.

Une dimension cruciale de l'esthétique de Lev et Whitney est le contraste entre leur style artisanal, fait avec les moyens du bord, et les sujets exotiques et parfois chics qu'ils mettent en scène. Pour L FOR LEISURE (comme pour BLONDES IN THE JUNGLE), les billets d'avion étaient de loin la plus grosse dépense dans le budget. Là encore, Lev et Whitney utilisèrent à leur avantage la chance, le hasard et la flexibilité pour donner forme au film. Aussi bien dans le Sud de la France qu'en Islande, tous les acteurs se trouvaient déjà sur place. Lev et Whitney n'eurent qu'à les rejoindre et filmer. Et grâce au style du film, ils purent organiser les prises avec des équipes très réduites, voire inexistantes. Lev et Whitney filmèrent la quasi-totalité de L FOR LEISURE sans permis. Mais, ironiquement, la seule fois où ils avaient un permis, ils eurent droit à une descente de police. C'était pendant la scène du drive, à tous les coups parce que les flics ont cru qu'ils tournaient un porno.

Tourner en 16mm était crucial pour l'esthétique de L FOR LEISURE. Mais c'était aussi intéressant d'un point de vue pratique. Tout comme Lev et Whitney, leur caméra Scoopic-M était capable de s'adapter à toute situation, et fonctionnait avec des solutions pas chères et improvisées, incompatibles avec une production à plus gros budget. Pendant le tournage en France, quand la batterie de la caméra les a lâchés, ils ont pu brancher celle-ci sur la batterie d'un scooter dans une quincaillerie.

Pour la scène de Noël en Islande, Lev et Whitney avaient espéré trouver une île remplie des «pères Noël» dont ils avaient besoin pour le tournage. Grosse déception : tous les hommes étaient jeunes, minces et rasés de près. Pour les pères Noël en arrière-plan, Lev et Whitney avaient apporté des barbes et des perruques, mais il leur fallait vraiment un bon gros père Noël pour le monologue des elfes des sources chaudes. Et c'est là que la batterie de leur caméra les lâcha à nouveau, un dimanche, dans une toute petite ville. Ils trouvèrent le seul soudeur de la ville. Et non seulement celui-ci fut capable de souder les connections électriques, mais en plus, il ressemblait comme deux gouttes d'eau au père Noël. C'était un peu un miracle de Noël.

En ce sens, L FOR LEISURE est un film personnel – non pas que l'histoire soit particulièrement autobiographique – mais parce qu'il n'aurait pu être réalisé que par Lev et Whitney, en travaillant seuls et de cette manière, dans les circonstances uniques de tournage de ces quatre dernières années.

S Y N O P S I S L O N G

Université de Laguna Beach, Comté d'Orange, 1993
SIERRA, entourée de ses collègues professeurs associés, offre de manière spontanée sa théorie sur l'apocalypse : la planète étant peu à peu envahie par le mode de vie américain (telle que le prédit Fukuyama dans La Fin de l'Histoire), la vie risque de devenir si ennuyeuse que les dirigeants mondiaux mèneront la planète à l'apocalypse, juste pour que quelque chose d'excitant se produise. Puis, pendant ses heures de travail, un étudiant un peu paumé vient la voir pour essayer d'échapper à une note éliminatoire, avant de l'inviter à faire de la planche à voile. Plus tard, elle corrige des copies en buvant des verres, lorsque BLAKE arrive à rollers. Comme ils sont tout ensuqués après quelques verres de vin, BLAKE lui propose un Snapple pour se requinquer.

Fête du Travail 1992, Sky Forest, Californie
BLAKE rend visite à ANDIE dans sa maison de recherche à la montagne, accompagné d'OTTO et de TRISTAN. ANDIE leur décrit ses recherches sur les Esprits des Arbres locaux : « Je travaille avec des shamans, des médiums, et je fais ma propre analyse psychique. » Tous approuvent, puis partent faire du ski nautique. Plus tard dans la soirée, dans une ambiance détendue, BLAKE et TRISTAN ont une conversation à bâtons rompus sur les émeutes de Los Angeles de l'année précédente, et sur le spectre de la guerre des races que cela a ramené. Les garçons passent somme toute un agréable week-end, et laissent ANDIE à ses recherches bizarres.

Rosh Hashanah 1992, Gainesville, Floride
Alors que KELLEY et WANDA fument un joint sous un arbre, Kelley expose sa théorie sur les Univers Parallèles. A savoir comment, dans des chronologies parallèles, non seulement l'Histoire humaine risquerait d'être différente, mais aussi notre histoire biologique. Par exemple : « Et si les chiens avaient évolué pour former des sociétés technologiques à la place des humains ? » KELLEY est un « scientifique spécialisé dans les comportements animaux ». Puis KELLEY et WANDA font un peu de lutte gréco-romaine.

Thanksgiving 1992, Beaumont, Texas
Deux adolescents arrivent, en skateboard, sur un court de tennis de banlieue. Après avoir perdu toutes leurs balles dans les bois, ils repartent chez eux en skate, où leur grand-frère CAL et ses amis de fac SIERRA et JOEL R sont en train de préparer des tartes. On note un fossé culturel entre les étudiants de fac et les adolescents. Mais après avoir fumé les restes de noix de muscade, l'atmosphère se détend.

Un autre ado, LEO, les rejoint avec sa copine / son assistante SOPHIE, et comme il a une tonne de jeans avec lui, ils organisent un défilé de jeans. Ensuite, SIERRA fricote (sans aller jusqu'au bout) avec le petit frère de Cal. Puis tous s'endorment, tellement ils ont mangé de tarte, au coucher du soleil.

Noël 1992, Sky Forest, Californie
Nous suivons ANDIE pendant une journée de recherche sur l'Esprit des Arbres, ce qui est tout aussi soporifique que ses Révélations Psychiques. Elle ne va pas très bien, comme elle le confie à OTTO : elle a trop à faire et elle a la flemme de s'y mettre. En plus de cela, elle n'a pas de soutien et est complètement à sec. Mais le problème est que si ANDIE ne travaille pas sur ce projet d'Esprit des Arbres, personne ne le fera, donc elle se doit de continuer.

Noël 1992, Selfoss, Islande
TRISTAN passe un étrange séjour solitaire en Islande. Il va voir des cascades, des chevaux, fait des balades en forêt et visite un spa. Où qu'il aille, il est tout seul, à l'exception d'un homme ressemblant au père Noël qui apparaît de temps en temps dans le lointain. Et comme il lit en outre la contre-utopie environnementale d'Al Gore, Sauver la planète Terre, cela donne une impression de fin du monde.

Jour des Présidents 1993, en route pour Sugarbush
BLAKE, JOEL R, KELLEY et son collègue JOEL L sont en route pour un séjour au ski et s'arrêtent à un drive de fast food. Une voiture pleine d'adolescentes se gare derrière eux et ils commencent à discuter. Au début, les conversations sont un peu froides – les intellos de la ville et les filles de l'équipe de hockey sur gazon d'une petite ville ne parlent pas la même langue. Mais en dansant sur de la musique qu'elle met dans sa voiture, KENNEDY réchauffe l'atmosphère. Les garçons et les filles se lancent dans des négociations sexy, et après plusieurs parties, les garçons se retrouvent tous torse-nu (et deux se sont embrassés) et l'une des filles, KRYSTAL, est en soutien-gorge. Ils remontent dans leurs voitures et ont une série de conversations sur les boxers, les constellations, l'eau minérale et les t-shirts CoEd Naked - JOEL R embrasse brièvement l'une des filles, MEENA. Il est maintenant 5 h du matin, et ils continuent leur « fête » dans un pré sur le bord de la route. KENNEDY leur fait un monologue sur la fois où elle a reçu un baiser si parfait qu'elle en a eu un orgasme, amenant les gars de la fac à se sentir en-dessous de tout. La distance entre les deux groupes s'intensifie dans la lumière vive du matin, alors qu'un ami des filles passe en voiture et s'arrête un moment. Puis les filles partent pour leur entraînement de hockey.

Future Warz
Pendant une seconde, on se retrouve dans un espace sombre éclairé par une fumée colorée sur laquelle se découpent de vagues silhouettes dans des uniformes blancs. Une musique menaçante retentit.

Vacances de printemps 1993, Great Neck, New York
BLAKE est allongé sur le sol de sa maison de famille, d'humeur maussade. JOEL L l'invite à « faire quelques paniers », mais ça ne lui dit rien. JOEL L invite alors CAL à jouer, et celui-ci est partant. Pendant la partie, JOEL L se la raconte, se comparant même à Michael Jordan (et Charles Mingus). Selon lui, le jeu de Michael Jordan est essentiellement « black », reposant sur l'improvisation, l'irrégularité et un style aérien : du basket bebop (cela peut nous paraître bizarre, mais c'était une idée populaire à l'époque, à laquelle Jordan lui-même adhérait). Cela n'empêche pas CAL de battre JOEL L sans problème, avant d'offrir une contre-théorie plus conservative, tout en buvant sa bière. Ils chantent l'un pour l'autre « My Baby », de Mariah Carey, puis le frère de JOEL les rejoint. Il est immense. JOEL monte sur ses épaules et marque un panier. Puis la musique menaçante de FUTURE WARZ retentit à nouveau.

** Note des réalisateurs : Nous savons que le titre "My Baby" est sorti en 1994. Cela n'a pas d'importance, car L4L a basculé dans un autre univers au moment de Noël.*

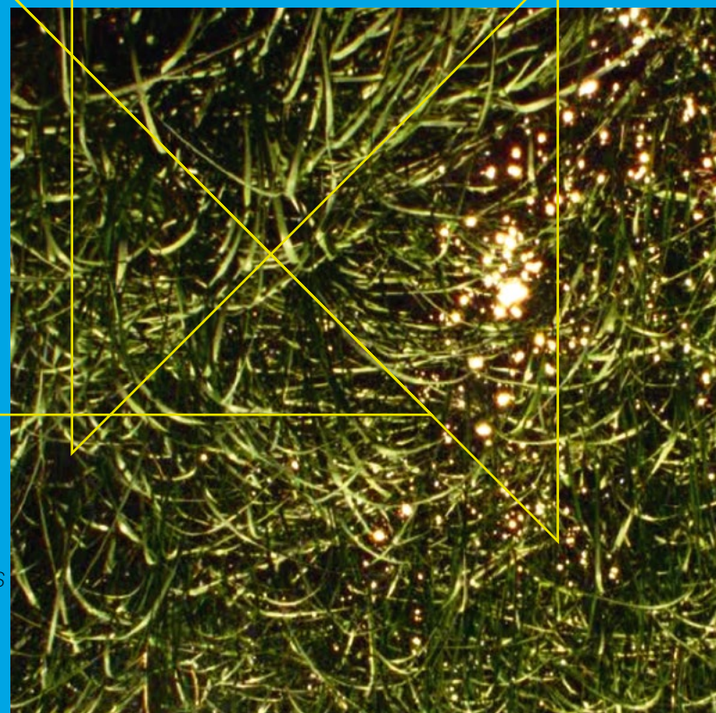
Future Warz
Les silhouettes en blanc sont bel et bien les personnages du reste du film, et ceux-ci semblent lancés dans un furieux combat laser. Se trouvent-ils dans une salle de Laser Game ? Leurs costumes et leurs armes le portent à croire, mais on dirait que ce sont de « vrais » faisceaux lasers qui fendent l'air. En quelle année sommes-nous ? BLAKE vise SIERRA, qui se met à convulser violemment.

Vacances de printemps 1993, Aix-en-Provence, France
JOEL R et son ami CHIP sont assis dans un café, très occupés à tester vins rouges et expressos. On apprend par leur conversation avec le serveur, dans un français approximatif, qu'ils sont en chemin pour rendre visite à la fiancée de JOEL R, STACEY. Ils emportent une bouteille de vin pour le trajet et prennent, avinés, les routes de campagne tortueuses de la Côte d'Azur. A un moment, ils sont tellement amorphes qu'ils sortent de la voiture pour aller flâner dans les champs. Ils boivent toute leur Evian et font de vagues projets pour en trouver la source. Ils remontent en voiture, mais JOEL a une crise de panique et ils décident d'abandonner la voiture et de rejoindre la maison de STACEY à pied. Lorsqu'ils arrivent, au coucher du soleil, STACEY leur offre du vin, qu'ils boivent en regardant un match de tennis sur une télé portative. CHIP décrète que le vin de STACEY est le meilleur d'Europe, et elle les embrasse tous deux sur la tête.

Future Warz
Le combat laser se fait de plus en plus violent. KELLEY a sa main arrachée. BLAKE se fait tirer dessus, convulse, puis disparaît dans un nuage de fumée. On se retrouve face à cette salle vide où de la fumée s'élève peu à peu, et où des lumières stroboscopiques apparaissent par moments.

Vacances d'été 1993, Baja Mexico
KELLEY, en rejoignant le rivage après une session de bodyboard, trouve un phoque mort. Il les a vus toute la semaine, et ça le fait flipper, bizarrement. Il choisit un chien sur lequel il fait ses études de comportement et lui parle comme à une personne. Il évoque le besoin psychologique de vacances et de « sports psychédéliques » tels que le surf et le skateboard, qui permettent de faire sortir l'esprit et le corps des schémas habituels. Ses pensées dévient vers la notion de futur, et il réalise : « La biologie ne limite pas nos possibilités. La biologie est la preuve que ce que nous appelons règles ou lois décrit seulement ce qui a été. Le futur est indéterminé. » Puis il apprend au chien à faire du bodyboard.

Epilogue
Affalés sur leurs chaises de café du début du film, complètement soûls, SIERRA et BLAKE rigolent tous seuls en se racontant des blagues à eux-mêmes.



BIO FILMOGRAPHIE

Lev Kalman and Whitney Horn, tous deux nés en 1982, ont grandi dans la banlieue de New York. Ils se sont rencontrés et ont commencé à réaliser pendant leurs premières années à l'université de Columbia, au début des années 2000. Columbia ne proposant pas de cours de production cinématographique, Lev et Whitney apprennent sur le tas, en tournant leur premier film, BLOOD STEW, sur une caméra mécanique 16 mm Krasnogorsk-3 de l'ère soviétique que l'oncle de Whitney lui avait offerte.

Dès le début, Lev et Whitney font appel à leurs amis pour jouer dans leurs films, et BLOOD STEW présentait déjà plusieurs acteurs que l'on retrouve dans L FOR LEISURE : Trevor Haav (Kelley), André Frechette III (Cal) et Marianna McClellan (Sierra, qui n'avait que 17 ans à l'époque).

Entre 2004 et 2009, Lev et Whitney réalisent de nombreux courts métrages. Avec des titres comme JAZZ CHRISTMAS, DEAR SANTA et FUN'S OVER, ces comédies 16 mm profondément idiosyncratiques, tournées entre amis et filmées uniquement dans des appartements, cimentent la base de l'approche « total indé » de Lev et Whitney. En 2006, ils réalisent deux vidéoclips pour le groupe phare de noise-dance de Brooklyn, Aa (Big A Little A), point de départ d'une collaboration avec John Atkinson, qui composera la bande-son de L4L. Ils ont également réalisé la web-série HALLOWEEN FACE : A REAL HORROR SHOW.

Étrange même pour un film de Lev et Whitney, HALLOWEEN FACE aura une importance cruciale dans le développement de L FOR LEISURE. Dans la série, Libby Gery jouait une adolescente voyageant dans le temps et vaguement pourchassée par un tueur en série venu d'une réalité parallèle. C'était la première fois que Lev et Whitney travaillaient avec Libby (Andie dans L4L), découvrant avec fascination son air ennuyé / triste / enjoué. C'était aussi leur première réalisation d'une histoire longue mettant en scène plusieurs personnages. C'est là qu'ils ont développé leur méthode de création d'un monde complexe aux évènements entrelacés et exposé par des épisodes décousus. Cela donne une série de ruptures (de personnages, de lieux, de temps, de ton) aussi surprenants qu'aléatoires, mais qui paraissent quand même cohérents.

En 2008–9, Lev et Whitney s'envolent pour le Honduras pour le tournage de BLONDES IN THE JUNGLE, une satire suivant quatre adolescents blancs en 1988 dans leur quête de la fontaine de jouvence.

Le film était doté d'une bande-son originale à laquelle avait contribué les anciens camarades de classe de Columbia de Lev et Whitney, VAMPIRE WEEKEND et John Atkinson. BLONDES IN THE JUNGLE a remporté le prix "Meilleur film narratif" lors de son avant-première au FESTIVAL DU FILM UNDERGROUND DE CHICAGO de 2010, a été présenté en avant-première internationale au FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM DE ROTTERDAM en 2010, et s'est peu à peu assuré un succès mondial par sa participation à de nombreux petits festivals et à des projections alternatives.

En 2009, Whitney quitte New York pour San Francisco. En 2012, Lev suit son exemple pour s'installer à San Diego. Lev enseigne les techniques de production cinématographique et vidéo à des étudiants de premier cycle. Whitney passe le plus clair de son temps sur les plages.

Lev et Whitney se décrivent comme des «réalisateurs indépendants», citant Warhol, Burnett, Fischli et Weiss parmi leurs sources d'inspiration. Ils partagent avec eux une approche directe et artisanale, ainsi qu'une relation ironique mais engagée avec les traditions et conventions du cinéma.

LA MUSIQUE

John Atkinson est membre du groupe de rock expérimental Aa (Big A Little a), incontournable de la scène musicale de Brooklyn depuis plus de dix ans. Qualifié de "groupe dance officiel de la post-apocalypse" par Christopher Weingarten de SPIN, Aa ont sorti leur dernier album, "VoyAager", avec Northern Spy Records en janvier 2014. Sous le nom de Lownox, John compose aussi de la musique électronique, laquelle a récemment été utilisée pour la bande-son d'un documentaire de 30 minutes pour le Projet de Rapport sur le Crime Organisé et la Corruption, ainsi que pour le court d'animation expérimental "Eschaton Central" de Christoph Steger.

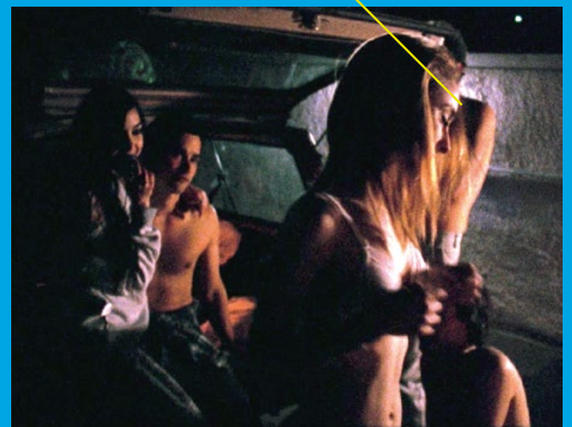
La bande-son de L FOR LEISURE est sa seconde collaboration en tant que compositeur avec Special Affects Films, à la suite de son travail sur BLONDES IN THE JUNGLE. Enregistrée sur 3 ans à Los Angeles et dans le Sud de la France, la bande-son de "L" est composée de sons dance et électro-pop, ainsi que d'instrus ambiantes à base de captations d'environnements sonores, reflétant la tension du film entre oisiveté et introspection. Aujourd'hui, John partage son temps entre Los Angeles et New York.

LISTE ARTISTIQUE

Etudiants de fac
Chip - Gabriel Abrantes Joel L - Benjamin Coopersmith
Joel R - Benjamin Crotty Stacey - Mati Diop
Wanda - Sarah Dziedzic Blake - Bro Estes
Cal - Andre Frechette Andie - Libby Gery
Kelley - Trevor Haav Otto - Engelbert Holder Kaly - Kalyane Levy
Sierra - Marianna McClellan Tristan - Kyle Williams

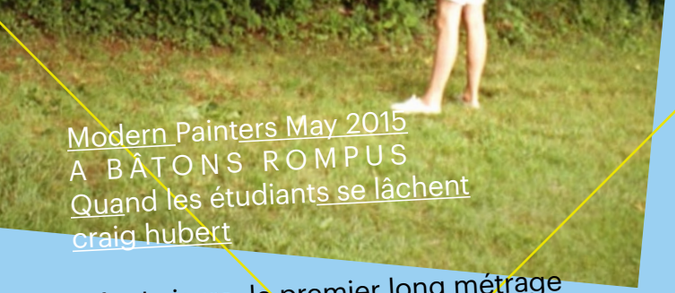
Adolescents
Kennedy - Melissa Barrera Ramona - Carolyn Cutillo
Fille sous meth - Mira De Jong Jake - Charlie Halsey Etudiant - Keenan Hartsten
Sophie - Taylor Huntley
Sportif 2 - Westen Koorbusch Sportif 1 - Luke Lorentzen Krystal - Taylor Maloney-Warren Tim - LT Prins
Leo - Chris Trani Meena - Monae Webb

Capitaine Terence Gorgeous - John Atkinson Frère de Joel L - Aaron Coopersmith
Père Noël 3 - Baldur Halldorsson
Père Noël 1 - Haraldur R Haraldsson Père Noël 2 - Jon Snorrason
Serveur - Paolo Moretti
Joggeur - Samuel Waters
Boojum
Kozmo Stan



LISTE TECHNIQUE

Réalisateurs et scénaristes : Lev Kalman, Whitney Horn
Assistants de production : Alex Kershaw, Matt Loter, Greg Matta, Jon Schwartz, Shaheen Seth
Costumière : Catherine Czacki
Ingénieur du son : Jeff Curtin
Bande son originale : John Atkinson
Conseiller juridique : Blake B. Horn, Esq.
Producteurs associés : Rachil Chalik, Paolo Moretti
Producteurs associés : Rachil Chalik, Paolo Moretti, @olixOr, The Santa Group
Une distribution Shellac



Modern Painters May 2015

A BÂTONS ROMPUS

Quand les étudiants se lâchent

craig hubert

L for Leisure, le premier long métrage de Whitney Horn et Lev Kalman, retrace avec humour les flâneries d'étudiants de fac passionnés par les théories critiques et les signes extérieurs de richesse. Sous la forme d'une série d'épisodes imbriqués, le film, tourné en 16 mm, suit un groupe de personnages (incarnés pour la plupart par des amis de Horn et Kalman, dont les réalisateurs Benjamin Crotty et Mati Diop) pendant leurs diverses vacances lors de l'année scolaire 1992-93. L'intrigue, si tant est qu'il y en ait une, se fraie un chemin entre des discussions impassibles sur tout et n'importe quoi, depuis l'essai de Francis Fukuyama sur la fin de l'Histoire, jusqu'au mot « décontract » comme possible, voire radical, choix de vie.

Imaginez les superstars d'Andy Warhol avec un diplôme en littérature comparée.

« Je crois qu'on a essayé de faire une satire dans laquelle le réalisateur et le spectateur sont tous deux impliqués », explique Kalman. « Le film, tour à tour, donne au public un moyen identifiable de se comporter et d'être au monde, avant de l'amener à se sentir totalement extérieur. On ne se contente pas de maintenir une distance critique vis-à-vis des personnages. »

Horn et Kalman se sont rencontrés en 2002, lors de leurs premières années à l'Université de Columbia, et ont commencé à réaliser des films lorsque l'oncle de Horn lui a offert une caméra 16 mm. « Aucun de nous n'avait fait de film avant ça », dit Kalman pour expliquer leur esthétique artisanale. « Nous n'étions pas étudiants en cinéma. Nous avons tout appris en travaillant ensemble. » Le ton de leurs films s'est développé sur plusieurs années, durant lesquelles le duo a produit une web-série du nom d'Halloween Face ainsi qu'un court métrage sur des adolescents et leur recherche absurde de la fontaine de jouvence : Blondes in the Jungle. La présentation de ce dernier au Festival International du Film de Rotterdam en 2010 leur rapporta un premier succès, et influença indirectement L for Leisure.

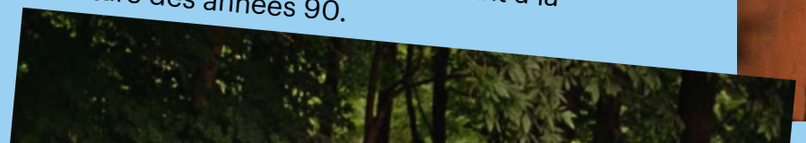
« Parfois, nous avions l'impression que les gens ne comprenaient pas Blondes in the Jungle, comme si le film se moquait de la stupidité des personnages, » dit Kalman. « Alors on s'est dit : Et si on faisait le même genre de satire, mais cette fois avec des personnages très intellos ? De cette manière, il serait impossible de mettre en doute leur intelligence et rapport au monde. » Les rires dans L for Leisure rappellent certains programmes de MTV tels que The State and Kids in the Hall, qui soulignait l'absurdité des tropes contemporains par des jeux de mots très recherchés et un amour à peine dissimulé pour ce dont ils se moquaient. Les blagues de L for Leisure n'ont pas de chute. Au lieu de cela, le film tire son humour de la banalité et sincérité de ses sujets, qui sont tout aussi sérieux lorsqu'ils débattent des mérites de la race comme construction sociale que lorsqu'ils déclarent leur amour pour le Snapple ou improvisent un défilé de mode avec des jeans d'occasion.

Bien que le film s'éloigne des tendances actuelles - L for Leisure est dénué, contrairement au cinéma indépendant contemporain, de toute acceptation du naturalisme comme vertu - Kalman ne considère pas son film comme nostalgique de la période qu'il dépeint. « Je crois que le film est surtout nostalgique du cinéma des années 90, caractérisé par un enthousiasme pour une esthétique faite maison. »

Le cadre est un moyen d'explorer diverses idées circulant au sein du monde universitaire, ainsi que certains types de personnages appartenant à la culture des années 90.

« Ce sont des éléments avec lesquels il est agréable de travailler, plutôt qu'une volonté de retourner dans le passé », explique Kalman.

« Agréable » est le mot qui convient ici. L for Leisure fait la part belle au divertissement, dans un monde de réalisation à petit budget dominé par les récits clichés de peines de cœurs millénaires et de réalisation de soi. Cet étrange choc stylistique que créent Horn et Kalman est difficile à classer, et leurs films n'en sont que meilleurs. Lorsqu'on lui demande s'ils ont d'autres projets, Kalman affirme qu'ils continuent d'explorer un ton similaire, mais avec une mise en garde : « Ça risque d'être encore plus bizarre. »



Mai 2015 blouinartinfo.com

Retrouvez l'ensemble du catalogue Shellac
sur le site www.shellac-altern.org